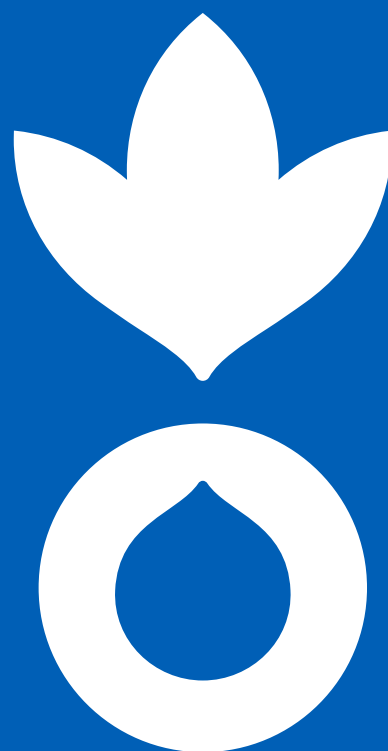


# BULLETIN DE SURVEILLANCE MULTISECTORIELLE SUR LA REGION DE GAO, MALI



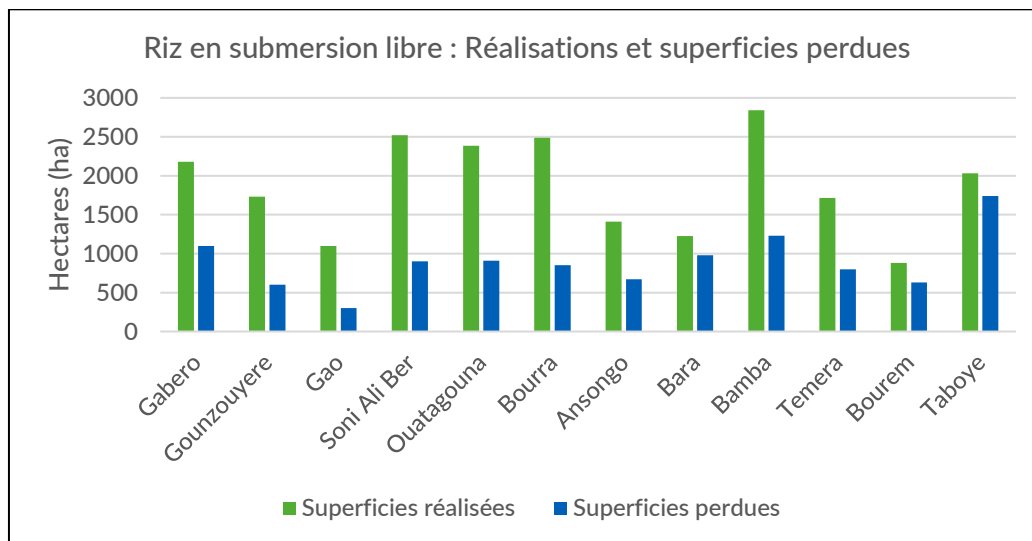
## POINTS SAILLANTS

- Contexte sécuritaire très instable dans la région avec des multiples attaques et assassinats ciblés
- Feux de brousse de grande à très grande taille signalés dans les communes de Gounzouyere, Soni Ali Ber, Anchawadji, Gabéro et Ansongo.
- État d'embonpoint des grands ruminants médiocre sur les sites de Kelwane (Bamba), Hawa (Bourem) et Tinaouker (Tilemsi)
- Pâturage très insuffisant dans les communes de Ouattagouna, Bamba et Gabero
- Très forte concentration d'animaux dans les communes de N'tillit, Tessit, Gabero et Tinhamma
- Termes de l'échange défavorables aux éleveurs de manière générale



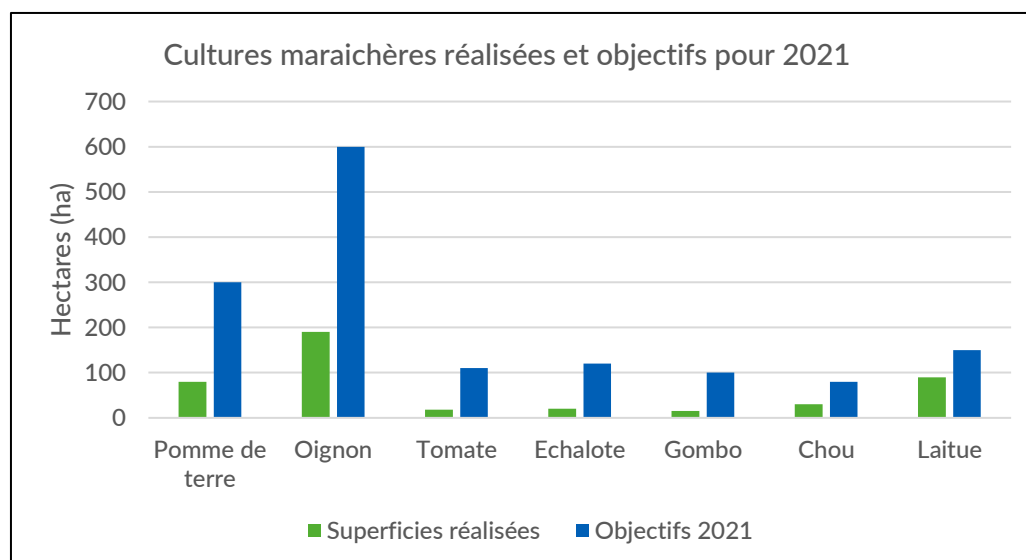
## SITUATION AGRICOLE

La période de décembre 2020 à janvier 2021 est a été marquée par la montée des eaux de la crue à un niveau assez élevé, largement supérieur à celui de l'année dernière et légèrement inférieur à celui de l'année 2018. Cela a entraîné des pertes de production par inondation dans les rizières de système de submersion libre. Selon la Direction Régionale d'Agriculture (DRA) les pertes concernent uniquement la submersion libre qui représente 70% de la riziculture totale de la Région de Gao. Le graphique 1 compare les superficies réalisées et les superficies perdues.



Graphique 1 - Réalisations agricoles et superficies perdues

Le démarrage du maraichage a été timide et caractérisé par une insuffisance d'appui en intrants pour les producteurs de façon générale malgré la bonne disponibilité en eau (source DRA). A la date du 30 décembre 2020, le niveau de réalisation pour les cultures maraichères est jugé moyen. Selon la DRA, les réalisations se poursuivent pour l'installation des cultures maraichères. Le graphique 2 montre la situation des superficies réalisées et l'objectifs 2021.



Graphique 2 - Cultures maraichères réalisées et objectifs 2021

## SITUATION PASTORALE

### PÂTURAGES

Selon les informations remontées du système de surveillance pastorale, il a été constaté beaucoup de zones à risque, consécutives à une forte dégradation des pâturages dans plusieurs localités. Il s'agit entre autres des communes de Bamba et Temera dans le cercle de Bourem d'où les animaux se sont repliés vers la zone de N'tillit et Gossi et d'autres pâturent dans la vallée au bord du fleuve à la recherche des bourgoutières. Dans le cercle d'Ansongo un déficit sévère de pâturage a été constaté dans les communes de Talataye, Ouattagouna et Tihamma. Le disponible fourrager est moyen dans les communes de Tessit, d'Ansongo, Bara et Boura et dans la vallée tout au long du fleuve Niger. Dans le cercle de Gao la disponibilité fourragère est jugée respectivement très insuffisante et insuffisante notamment dans les communes de Gabéro, Gounzouyé, sur le site Tinaouker et N'tahaka. Elle est jugée moyenne dans les autres communes (figure 1). Ce déficit sévère et précoce est principalement dû à des actions anthropiques (les feux de brousses) mais aussi aux aléas climatiques (la sécheresse). En effet selon les données secondaires (rapport DRA septembre 2020) les zones de Gabero et Temera ont reçu une quantité insuffisante de pluie cette année, ce qui n'avait pas permis une production suffisante des ressources pastorales.

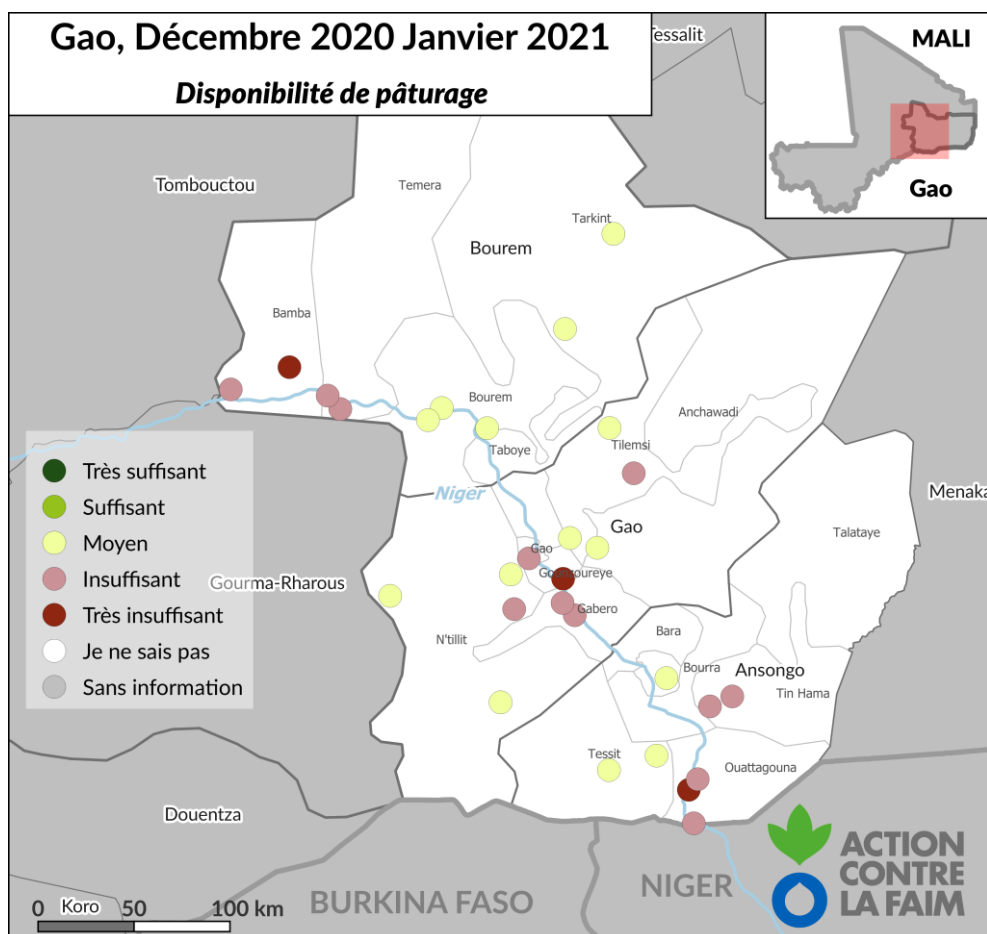


Figure 1 – Situation des ressources en pâturage enregistrée en Décembre 2020 – Janvier 2021 sur la région de Gao

## RESSOURCES EN EAU

Pendant la période de décembre 2020 à janvier 2021, il a été noté un tarissement progressif des mares temporaires, mais la disponibilité des ressources en eau dans les mares permanentes et semi-permanentes reste toujours appréciable. Ainsi, l'état de ces ressources est jugé moyen à suffisant sur la majorité des zones pastorales à l'exception de Talataye, Tarkint et Tilemsi dans la zone d'haoussa dont la disponibilité est insuffisante pour les animaux présents (Figure 2). Ce déficit en eau dans ces zones est récurrent, cela est due au tarissement précoce des mares non pérennes.

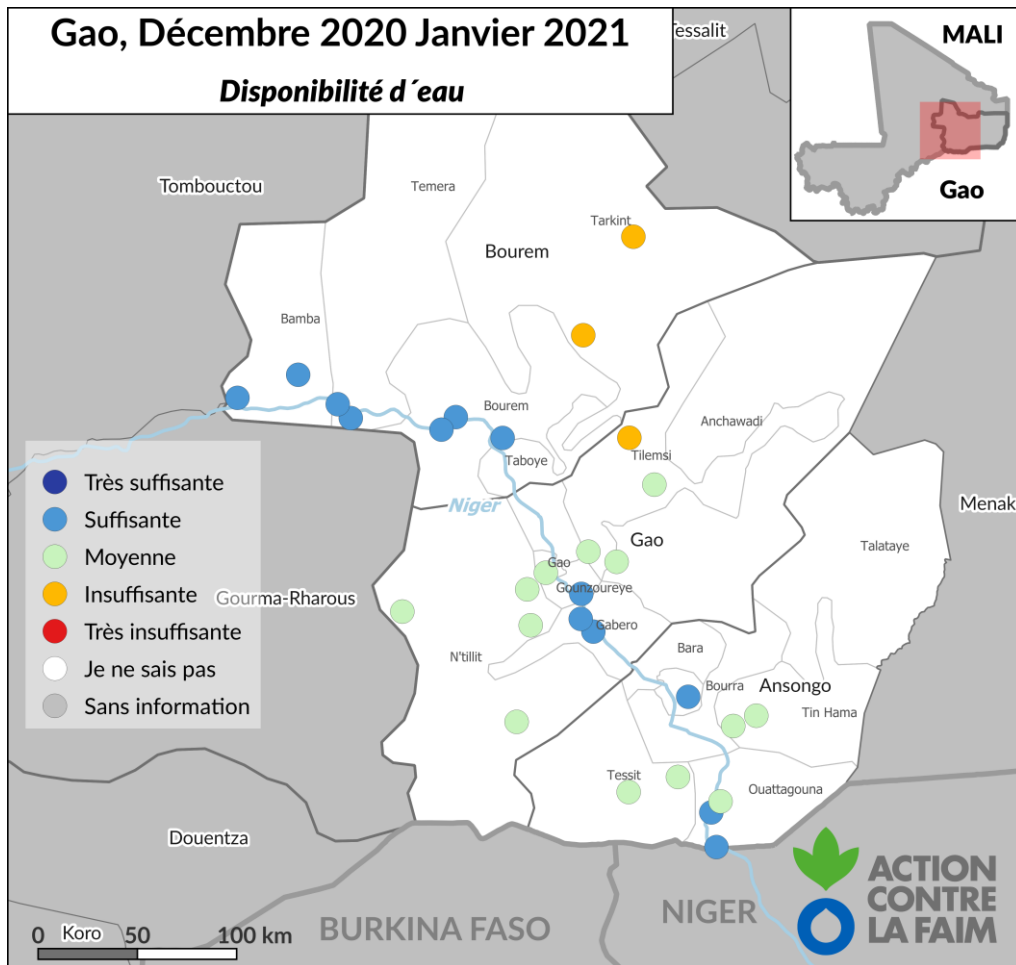


Figure 2 – Situation des ressources en eau enregistrée en Décembre 2020 Janvier 2021 sur la région de Gao

## SOURCE D'ABREUVEMENT

Avec le tarissement progressif des mares en cette période de décembre 2020 à janvier 2021, le fleuve Niger constitue la principale source d'eau utilisée pour l'abreuvement et quelques mares permanentes sur certains sites comme N'tillit, Tessit et Tinhama. Au niveau des zones comme Tilemsi, Tarkint et Talataye, les éleveurs ont recours aux puits pastoraux et aux forages réhabilités selon les informations reçues par les relais sur place (Figure 3).

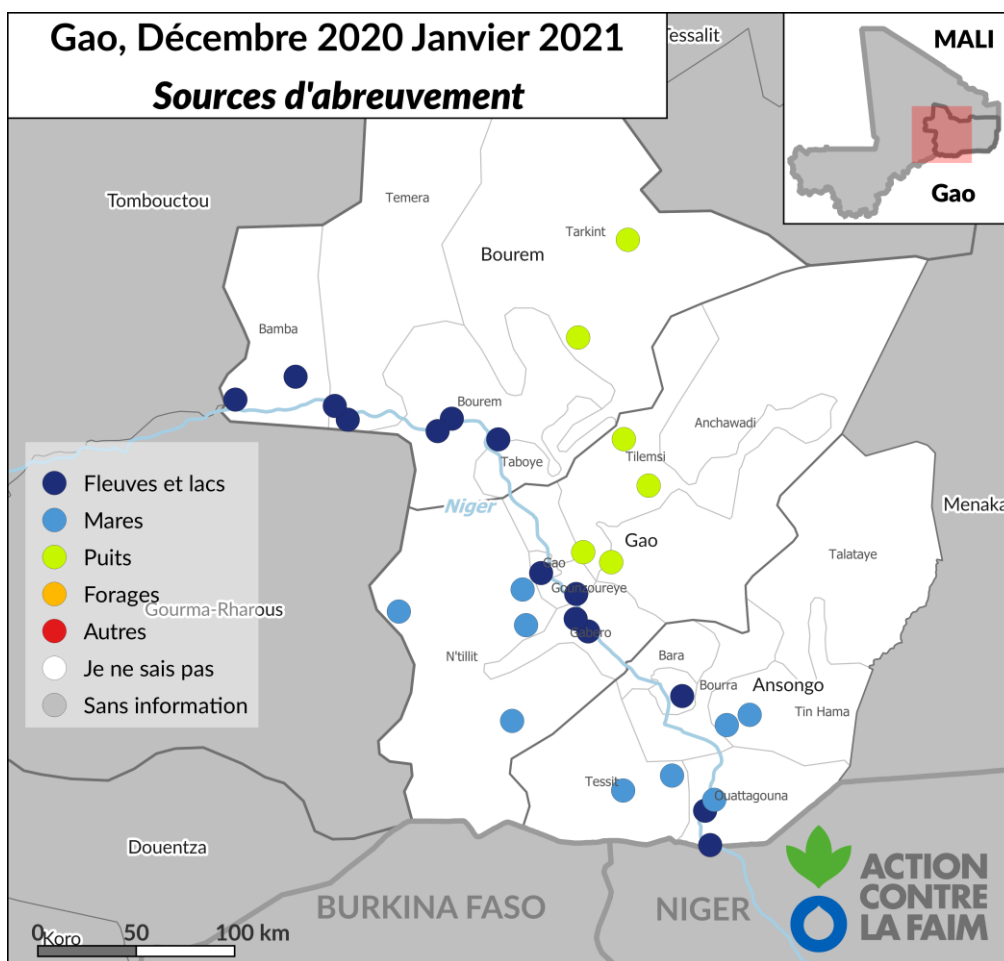


Figure 3 – Principales sources d’abreuvement utilisées en Décembre 2020 – Janvier 2021 sur la région de Gao

### CONCENTRATIONS ET MOUVEMENTS

La concentration des animaux est moyenne pour la majorité des sites suivis pendant la période de décembre 2020 à janvier 2021. Le décongestionnement des zones pastorales s’explique par la libération des champs en zone agricole. Malgré cette situation favorable au mouvement des éleveurs, une forte concentration a été observée spécifiquement sur les sites de Doro et Doreye, respectivement dans les communes de Tessit et Tinhama au bord des points d’eau (Figure 4). Selon les informations remontées par les relais, les animaux effectuent les mouvements tout au long du fleuve Niger.

Les zones reconnues comme des espaces pastoraux et qui abritent une concentration du cheptel à une certaine période de l’année, sont touchées par les feux de brousse et les attaques fréquents des groupes armés qui perturbent les mouvements habituels des éleveurs.

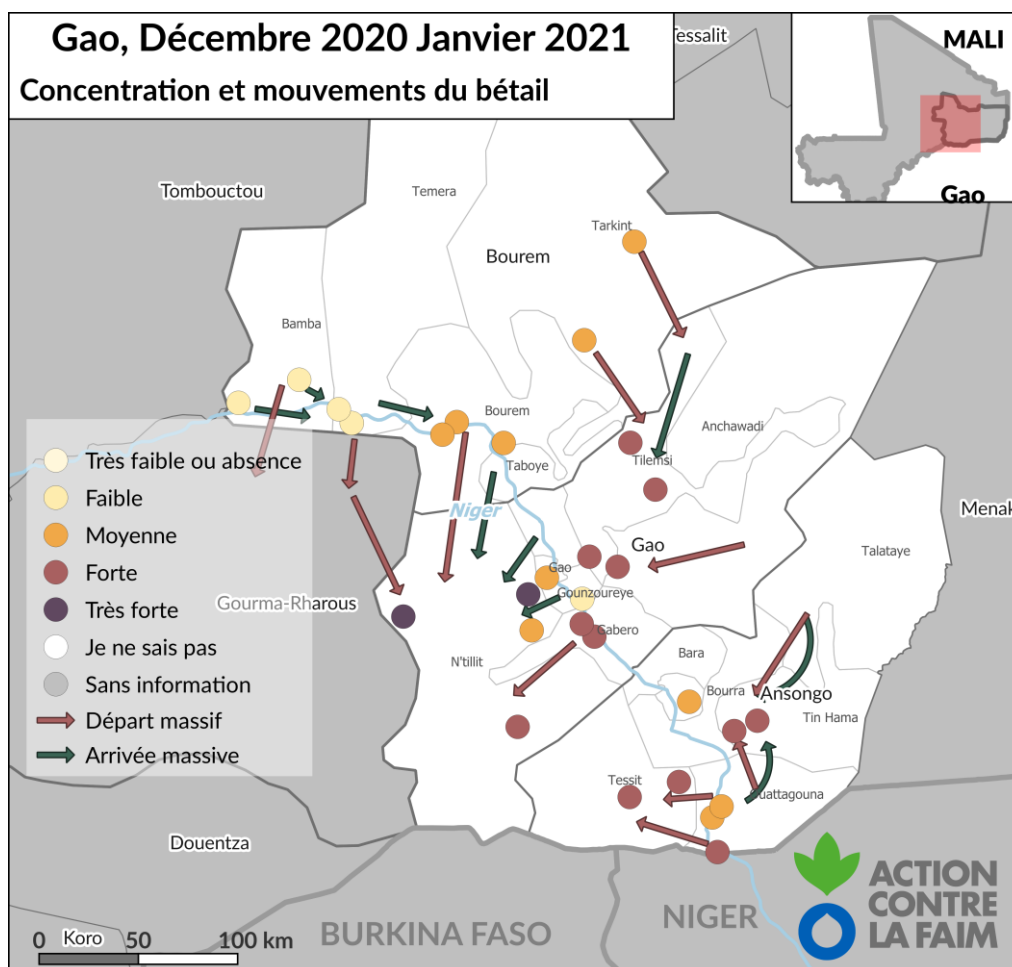


Figure 4 - Concentration et Mouvements du bétail en Décembre 2020-Janvier 2021 sur la région de Gao

## ÉTAT D'EMBOINPOINT ET SANTÉ ANIMALE

L'état d'embonpoint des grands ruminants est jugé passable sur la majorité des sites sentinelles à l'exception des sites de Kel wane dans la commune de Bamba, Hawa dans la commune de Bourem et Tanaouker dans la commune de Tilemsi où l'embonpoint est jugé médiocre (Figure 5). Cette situation est due non seulement à la dégradation des ressources pastorales mais aussi aux longues distances parcourues par les animaux à la recherche des ressources.

En cette période de décembre 2020 à janvier 2021, l'état sanitaire des animaux est relativement calme sur l'ensemble des sites selon les données collectées. Aucun cas inquiétant de maladie n'a été signalé par les pasteurs relais. Selon les constats sur le terrain dans la commune de Temera quelques cas isolés de carences alimentaires ont été constatés. Cependant, les actions de prévention et la vigilance doivent être maintenues.



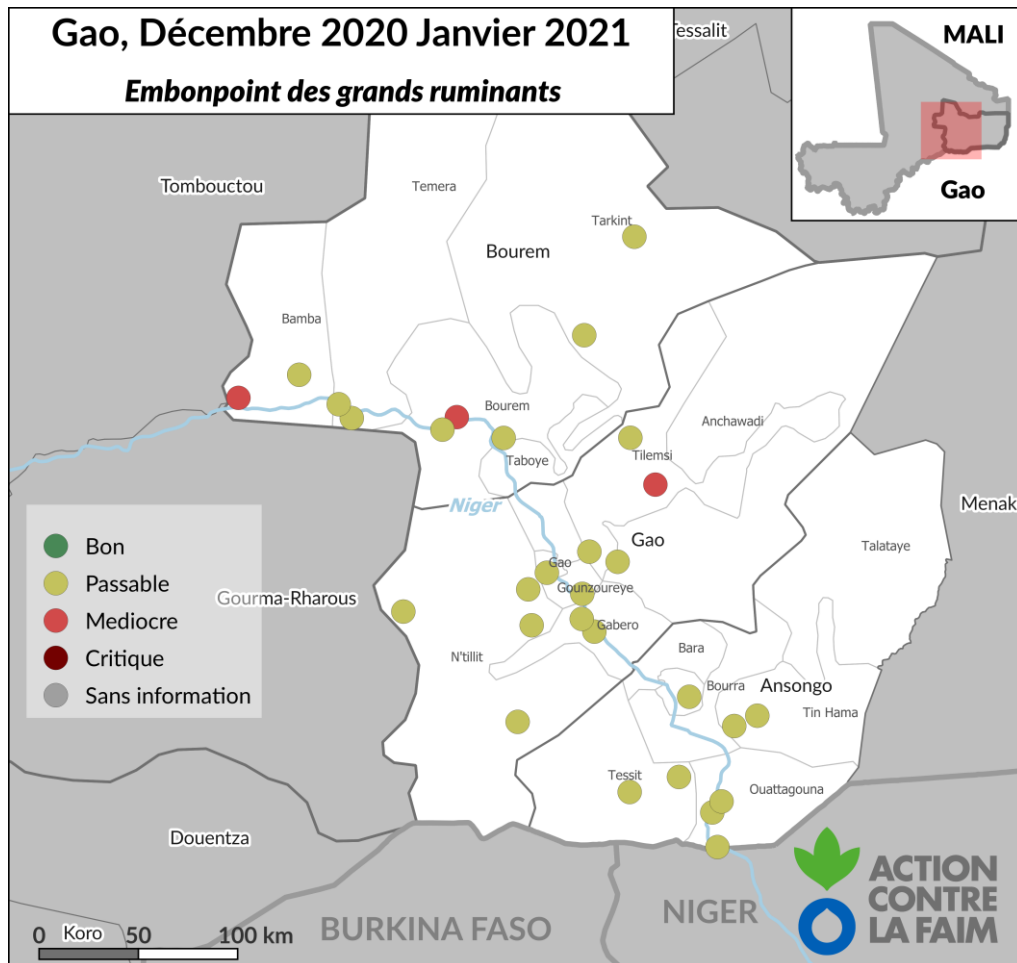


Figure 5 – État d’embonpoint des grands ruminants enregistré en Décembre 2020- Janvier 2021 sur la région de Gao

## EMBONPOINT DES PETITS RUMINANTS ET TERME D’ECHANGE

Pour cette période, les petits ruminants présentent un état d’embonpoint bon à passable (Figure 6). Malgré cette situation les termes de l’échange bouc contre mil (TDE) est notée globalement défavorable aux éleveurs sur la majorité des sites sentinelles surtout dans les zones nomades, où les céréales demeurent chères par rapport aux zones sédentaires. Cette situation s’explique par la dégradation de l’état d’embonpoints des animaux, et par la baisse de leur prix.

On note un terme d’échange de 50 kg de mils contre une tête d’ovin dans les zones nomades, alors que dans les zones sédentaires où le terme d’échange reste stable, l’échange se fait contre 100 kg de mils.

Cependant, les effectifs d’animaux présentés sur les principaux marchés surveillés par le réseau de sentinelles sont stables. Les prix varient selon les zones, dans le cercle d’Ansongo la chèvre de moins de deux ans est vendu entre 15 000 à 20 000 FCFA contre 19 000 à 25 000 FCFA dans les cercles de Bourem et Gao. Comparé à la même période de l’année passée, les prix sont en légère hausse. On remarque cependant une baisse par comparaison à la moyenne quinquennale (graphique 3).

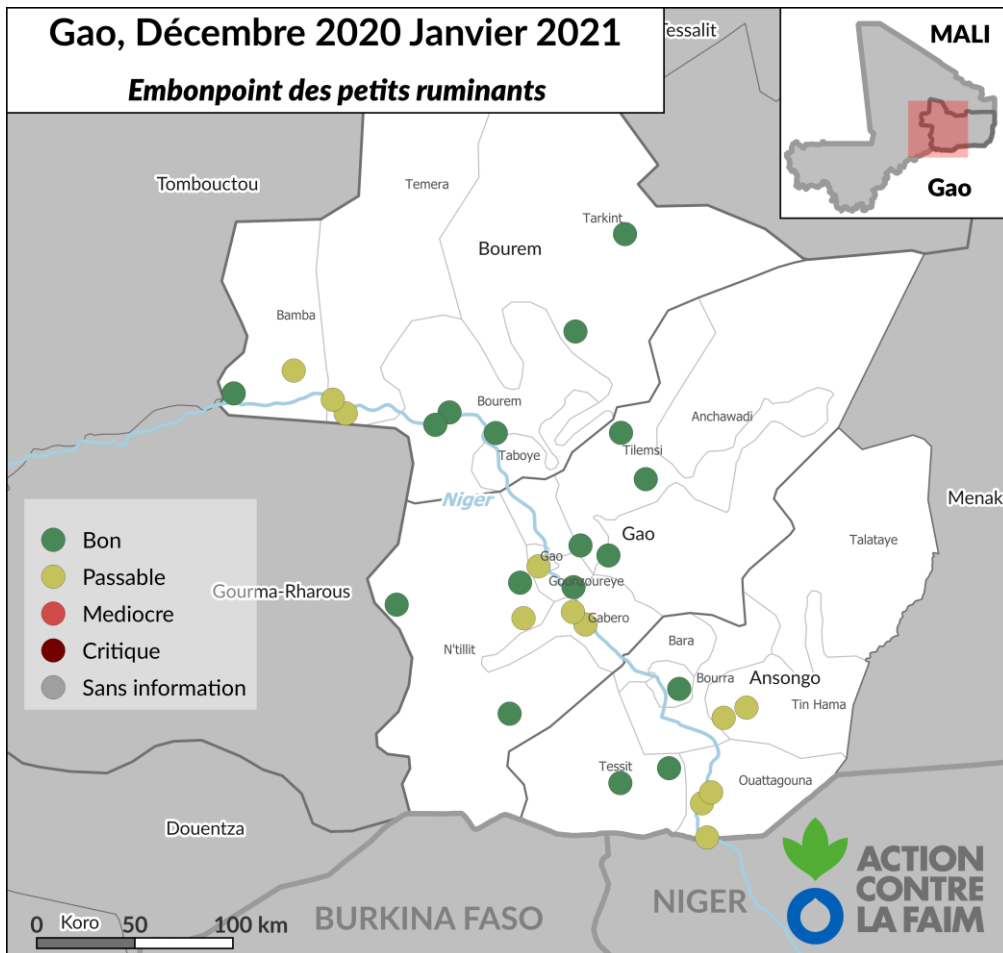
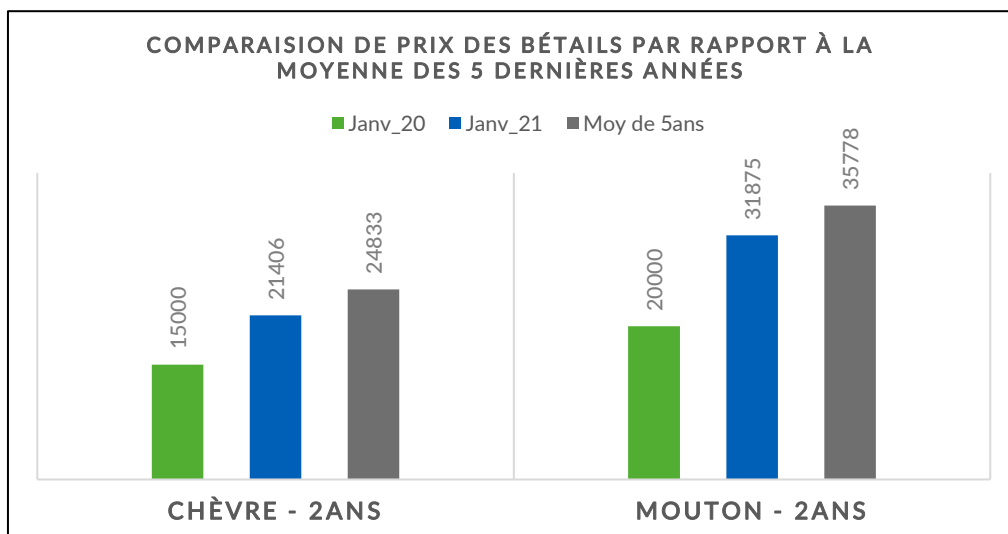


Figure 6 - État d'embonpoint des petits ruminants enregistré en Décembre 2020- Janvier 2021 sur la région de Gao



Graphique 3 - Comparaison des prix de vente du bétail par rapport à l'année passée et la moyenne des cinq dernières années



## FEUX DE BROUSSE

Au cours de la période de décembre 2020 à janvier 2021, plusieurs cas de feux de brousse ont été rapportés par les relais. Ces feux qui ont détruit des pâturages, ont été enregistrés dans les communes de Gounzouyere, Soni-Aliber, Anchawadji et Tilemsi (figure 7). Ces feux de brousse sont causés généralement par des actes accidentels ou volontaires dans certains cas. Leur propagation est favorisée par l'état d'assèchement de la végétation et le vent d'harmatan qui souffle en cette période. Les feux de brousse de grande taille ont calciné tous les pâturages herbacés et aériennes sur leurs passages dans les zones de Tinhamma, Ouattagouna, Talataye, Ansongo, Tessit, Bourem Taboye et Bamba. Selon les informations remontées par les communautés, et l'évaluation de l'impact de ces feux de brousses, les superficies brûlées est estimé à des milliers hectares : 34 330 ha pour le cercle de Bourem, 20 590 ha Pour le cercle d'Ansongo et pour le cercle de Gao plus de 25 000 ha (Source DRPIA, rapport provisoire d'évaluation).

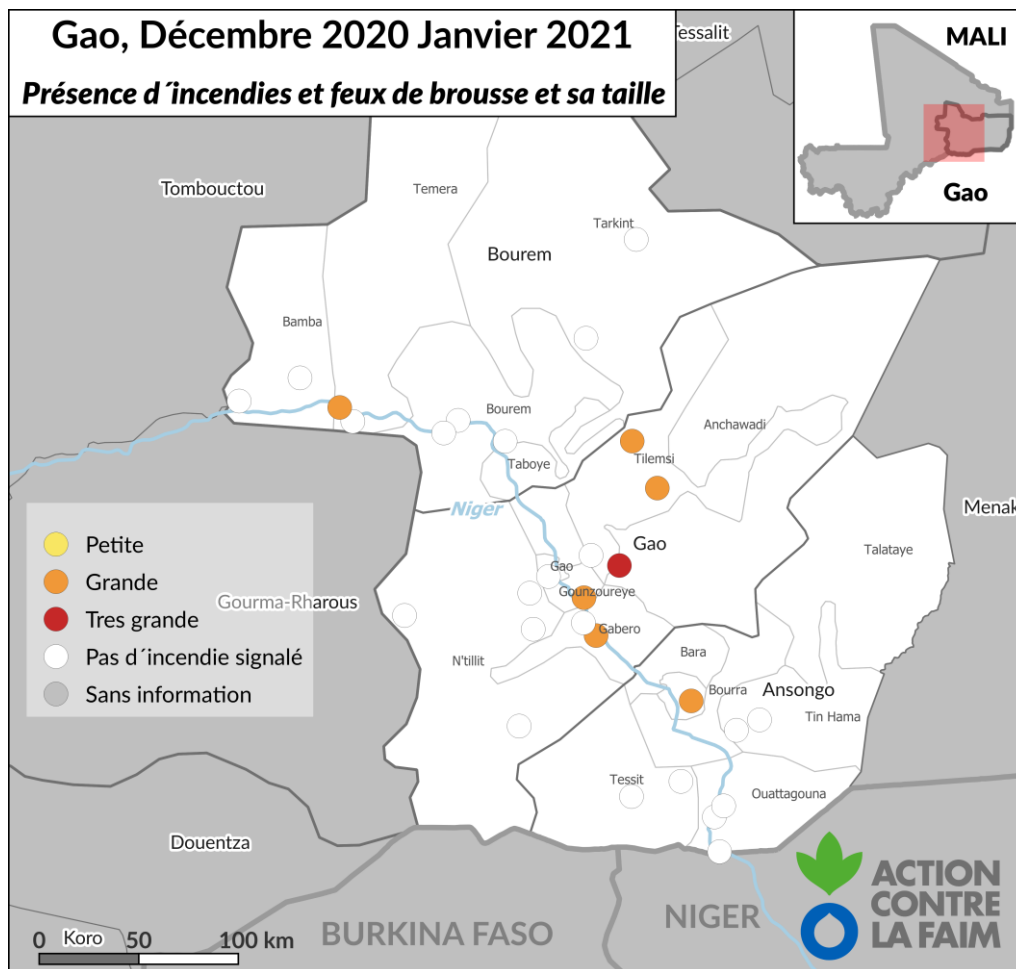


Figure 7 - Cas de feux de brousse enregistrés en Décembre 2020- Janvier 2021 sur la région de Gao

## SITUATION ALIMENTAIRE ET NUTRITIONNELLE

La fin du mois de janvier 2021 se situe en fin de récolte du riz locale et la récolte des produits maraichers. Cette période se distingue par l'approvisionnement des marchés et la reconstitution des stocks des commerçants notamment en produits céréaliers et maraichers. Selon les données secondaires (rapport OMA), dans l'ensemble, les marchés sont bien approvisionnés en céréales et les récoltes maraichères.

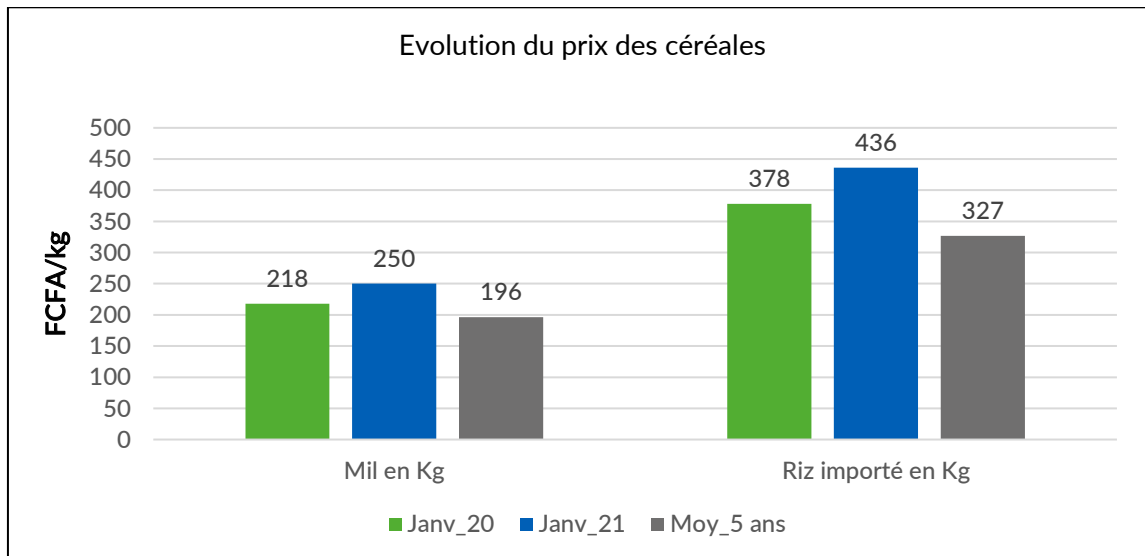
L'accès des ménages aux denrées est globalement suffisant grâce à la disponibilité de la production propre et à la baisse saisonnière des prix par endroit qui sont similaires à légèrement supérieurs à la moyenne quinquennale. Malgré cette situation favorable, l'insécurité alimentaire de stress (Phase 2) est en cours dans la région par endroits, et devrait se poursuivre jusqu'en août 2021. À cela s'ajoutent les impacts de l'insécurité et de la COVID-19 sur les moyens d'existence. En effet, selon les résultats du Cadre Harmonisé de novembre 2020, en juin-août 2021, 105 509 personnes devraient se trouver en insécurité alimentaire et 259 417 personnes sous pression, soit 33% de la population.

## SITUATION DES MARCHÉS

La période de décembre 2020 à janvier 2021 est marquée par la récolte du riz locale et les produits maraichers. Avec une légère reconstitution des stocks des ménages, l'approvisionnement des marchés et la reconstitution des stocks des commerçants se poursuivent normalement notamment par la voie fluviale, préférée au réseau routier où il y a de l'insécurité (les routes sont parfois piégées par les engins explosifs improvisés). Par rapport au mois passé, les prix sont restés stables dans l'ensemble et en baisse pour le riz local par endroit. Comparativement à la même période de l'année passée, le prix du riz local ou importé, et du mil sont en hausse. Cependant le prix du maïs, du sorgho et du niébé, sont restés stables. Les marchés sont bien approvisionnés en céréales, en produits horticoles et en produits de première nécessité, et globalement, l'offre arrive à satisfaire la demande.

À la fin du mois de janvier, les prix à la consommation de mil sont stables sur la majorité des marchés sentinelles dans la Région de Gao. Les prix moyens du mil sur les marchés varient entre 200 et 275 FCFA le kg. Comparés à l'année passée à la même période, les prix sont en hausse de 32FCFA et de 22FCFA par rapport à la moyenne des cinq dernières années.

Quant au riz importé les prix varient entre 375 et 450 FCFA. Selon les constats, les prix sont stables sur la majorité des marchés suivis et toutefois en légère baisse par rapport aux mois passés. Cependant, les prix sont en hausse par rapport à la même période de l'année passée de 58 FCFA le kg de riz et 109 FCFA par rapport à la moyenne quinquennale (graphique 4).



Graphique 4- Comparaison des prix des céréales par rapport à l'année passée et à la moyenne des 5 dernières années

## SITUATION DU SECTEUR HYDROLOGIQUE, EAU, HYGIÈNE ET ASSAINISSEMENT

Comme pour la période précédente la situation hydrologique est marquée par la baisse normale du niveau du fleuve en saison sèche. Selon les données secondaires, le niveau observé est dans l'ensemble normal et même légèrement supérieur à l'année passée à la même période.

La hauteur d'eau observée sur le fleuve est semblable à celle de la moyenne des 5 dernières années dans toutes les stations selon le rapport de la Direction Régionale d'Hydraulique. En perspective, la baisse du niveau d'eau se poursuivra normalement sur l'ensemble des stations de la région de Gao. Par ailleurs, comme les périodes précédentes, l'approvisionnement en eau potable reste toujours préoccupant dans la plupart des localités de la région de Gao surtout dans les zones pastorales, d'où la consommation d'eau non potable par la population. La majorité des ménages consomment des eaux qui proviennent directement du fleuve et des puits non protégés.

## MOUVEMENTS DE POPULATIONS

La situation sécuritaire dans la région reste préoccupante avec la multiplication des attaques des groupes armés et l'infiltration des groupes présumés radicaux et intimidation de la population. 3659 personnes déplacés ont été comptabilisées courant janvier 2021 suite aux évaluations multisectorielles effectuées par les acteurs RRM (Mécanisme de Réponse Rapide). Selon la même source en fin janvier 2342 ont besoin d'une assistance immédiate notamment en vivres, NFI et WASH.

## CONCLUSION

### RECOMMANDATIONS

- Procurer une assistance humanitaire immédiate pour les déplacés internes et les victimes des feux brousse
- Appuyer et former les communautés sur les techniques de la régénération des pâturages
- Créer des pare feux autour des grands espaces pastoraux
- Aménager et équiper les infrastructures d'élevage
- Apporter une assistance alimentaire aux ménages de pasteurs et d'agropasteurs les plus vulnérables sur toutes les zones touchées par les feux de brousses
- Renforcer les activités de prise en charge de la malnutrition
- Renforcer les capacités des coopératives en transformations des productions animales
- Poursuivre la surveillance multisectorielle pour le suivi du contexte humanitaire et sanitaire
- Appuyer les AGR (embouche, commerce.....)

### INFORMATION ET CONTACTS

Pour plus d'information merci de visiter les sites :

- [www.sigsahel.info](http://www.sigsahel.info) pour l'accès aux bulletins
- [www.geosahel.info](http://www.geosahel.info) pour la visualisation des cartes

Pour obtenir plus d'informations sur les données ou les méthodes utilisées, veuillez contacter :

- DIAKITE Alou (Mali) - [dalou@ml.acfspain.org](mailto:dalou@ml.acfspain.org)
- FILLOL Erwann (Sénégal) - [erfillol@wa.acfspain.org](mailto:erfillol@wa.acfspain.org)
- SALEY BANA Zakari (Sénégal) - [zsaleybana@wa.acfspain.org](mailto:zsaleybana@wa.acfspain.org)

### PARTENARIATS

La collecte de données est assurée en partenariat avec la Direction Régionale des Productions et des Industries Animales (DRPIA), la Direction Régionale des Services Vétérinaires (DRSV) et le Réseau Billatal Maroobe RBM.



### FINANCEMENTS

Ce projet est rendu possible grâce aux financements conjoints de la Fondation Albert II de Monaco, de l'Agence des États-Unis pour le développement international (OFDA) de l'Agence des États-Unis pour le développement international (USAID) et de l'Agence Belge de développement ENABEL.

